

KI, etc., au Colonel A. DE JANCIGNY, agent du Gouvernement du Roi des Français en Mission spéciale en Chine, etc., etc., etc.

Votre lettre que je viens de recevoir est une preuve manifeste de vos intentions bienveillantes et m'a causé une vive satisfaction. J'espère que la maladie dont le hasard a voulu que le noble Colonel souffrît les atteintes, aura certainement disparu dans peu de jours et qu'il jouira dès lors d'un bonheur sans mélange.

La France est sans contredit, l'un des Empires les plus grands et les plus florissants de l'Europe et ses relations (amicales) et son commerce avec la Chine datent de l'époque la plus reculée. Les négociants de cette nation qui sont venus à Canton y ont toujours tenu une conduite exemplaire. Telle a toujours été mon intime conviction.

Maintenant que nous avons consenti à l'établissement d'un tarif régulier et à supprimer les dépenses extraordinaires (auxquelles les négociants étaient soumis) afin que toutes les nations puissent participer également aux gains et aux avantages du commerce, il n'a jamais pu entrer dans notre pensée que les négociants français ne participassent pas à ces avantages.

Messieurs CHALLAYE et CHONSKI ayant remonté à Canton ces jours-ci, j'ai délégué un Commissaire d'un rang élevé pour les recevoir et s'aboucher avec eux. Ces messieurs lui remirent une pièce relative à la fixation des droits, etc., pièce qui a été mise sous mes yeux, mais, attendu que M. Challaye a annoncé que ce n'était qu'une première rédaction peu exacte et qu'il se trouvait un document plus clair et plus complet entre vos mains, je vous prie de vouloir bien le faire traduire en chinois et me l'envoyer au plus tôt à Canton, afin que je puisse, avec le Vice-Roi et le Lieutenant Gouverneur, l'examiner et en approuver les dispositions. J'enverrai ensuite, de nouveau, à Macao un officier d'un grade convenable, d'une habileté et d'une expérience (éprouvée, pour qu'il puisse délibérer en personne avec vous sur tous les points (nécessaires).

Dans le cas où vous seriez rétabli, et que vous vinssiez à cette Capitale, je m'empresserai de vous voir et je vous recevrai avec tous les égards qui vous sont dus.